

Les universitaires normands se font taper sur les doigts !

Alain LEMARCHAND,

Publié 10/01/2018 22:39

Mise à jour 09:05

Hervé Morin, le président de la Région Normandie, le répète à l'envi : il souhaite une fusion des trois universités normandes à l'instar de ce qui se passe à Toulouse où qui a déjà été réalisé à Nancy-Metz. Un courrier, adressé début décembre aux présidents d'université de **Rouen**, **Caen** et du **Havre**, confirme cette volonté : une véritable attaque en règle à laquelle les universitaires normands n'étaient jusqu'alors guère habitués. D'autant plus que la lettre est cosignée par la préfète, **Fabienne Buccio**, et le recteur, **Denis Rolland**, chancelier des universités.

Succession d'échecs

L'élu normand et les deux hauts fonctionnaires - tout en proposant leur aide - reprochent aux universités normandes leur échec à obtenir des résultats au programme d'investissements « Écoles universitaires de recherche » (PIA), un concours doté de plus de 262 millions d'euros de subventions. « *La succession d'échecs aux appels à projets nationaux, depuis 2011, nous interroge sur la capacité des établissements normands à exprimer et à mettre en œuvre une ambition collective permettant à notre région d'être présente et visible au premier plan national. (...) Nous assistons depuis plusieurs années à un lent et silencieux déclasserement de l'enseignement supérieur et de recherche en Normandie* », écrivent-ils, s'étonnant de « *l'effritement de cette ambition collective* » qu'est la ComUE « Normandie université » et du « *réel désir de mutualiser pour leur donner plus de force, formations, moyens humains et compétences.* »

L'estocade est portée au sixième paragraphe : « *L'absence de réaction, la vôtre comme son écho médiatique, après les échecs récents, est révélatrice de ce défaut d'ambition commune.* » Prenant exemple sur des régions où l'enseignement supérieur a su s'appuyer sur les services de l'État et le conseil régional pour réussir, Hervé Morin, Fabienne Buccio et Denis Rolland leur demandent de réagir rapidement alors que « *la fusion régionale a introduit un contexte très favorable qu'il s'agit de mettre à profit pour l'enseignement supérieur.* » Les trois présidents des universités normandes doivent ainsi rencontrer Hervé Morin, le 22 janvier.

Le courrier est « *assez violent* » reconnaît **Pascal Reghem**, le président de l'université du Havre. « *Que le président de Région ait une vision d'accord mais nous sommes étonnés de la position de l'État vis-à-vis du contenu du texte qui remet en cause la validité d'un jury international. Nous avons d'ailleurs répondu à ce courrier. Il faut rappeler que sur 191 projets, 50 devaient être retenus, puis c'est passé à 30, puis à 29. Quant à la collaboration, nous n'avons pas attendu la réunification pour travailler ensemble. Ce que je trouve problématique c'est que les représentants de l'État ne défendent pas plus nos projets et ne nous défendent pas !* »

Joël Alexandre, le président de l'université de Rouen, partage les mêmes sentiments que son collègue havrais. *« Sur cinq dossiers déposés, trois ont été reconnus pour leur qualité et crédibilité mais les règles du jeu ont changé entre-temps, c'est ce que j'ai dit à Hervé Morin. Maintenant j'ai été surpris par ce courrier et je suis étonné que deux représentants de l'État s'interrogent sur le fait que nous n'avons pas réagi. Ils contestent des décisions qui ont été arrêtées par le Premier ministre ! »*

Sur la fusion sous-entendue dans le propos d'Hervé Morin, Joël Alexandre se dit « ouvert » : *« Nous nous sommes déjà interrogés sur la question. La plupart des lauréats retenus sont des universités qui ont fusionné comme Lille au 1er janvier 2018. Je peux comprendre cette obsession du 'Big is beautiful' mais fusionner, même si ce n'est pas un tabou, est plus compliqué en Normandie avec trois universités éclatées sur trois villes ; ce qui n'est pas le cas ailleurs. C'est un processus lourd à programmer... »*